

Septembre 2008

Château Foireux

I

Comme tous les premiers vendredis de chaque mois, les radioamateurs du département convergèrent vers le siège du radio club sis 2 bis avenue du Général Kifuit-Desburnes.

Jacques, le président local du REFU, attendit vingt et une heures pétantes pour ouvrir la réunion. Il aimait à être ponctuel car, si avant l'heure, c'est pas l'heure, après l'heure ce n'est pas l'heure non plus. Un moment, Jacques se demanda s'il n'allait pas accorder un délai de quelques minutes supplémentaire vu que l'assistance était pour le moins clairsemée. Qu'on en juge d'ailleurs puisque étaient présents F7BOF, Robert, F7TU André, F7WMU Cédric (*dans cette histoire, et afin de couper court à toute comparaison, les indicatifs seront tous des F7, les séries W à Z correspondant aux F0, les séries A à M correspondant au F5/6/8 et les séries P à U aux F1/4*) et le président lui même, alias F7ATB.

Avant de parler, Jacques parcouru du regard le petit local situé dans le sous-sol de la Maison des Jeunes mis à disposition par la municipalité. Un coin pour les réunions avec une table formée de deux tréteaux et une plaque de contreplaqué marine, un coin pour le shack composé d'un FT102 et d'un IC706 avec son alimentation stabilisée, et le

coin labo composé d'un vieil oscilloscope en rade et d'un fer à souder. Par terre, un carton avec tout un tas de vieux composants dont quelques anciens OM s'étaient débarrassés sous couvert de don à la communauté : c'était plus pratique que d'aller à la déchetterie. Dehors, fixées sur un mur, une verticale pour le 144 et une 5BDQ pour le déca. Bien sûr, pas de connexion internet, il n'y avait d'ailleurs pas de ligne téléphonique.

Le président ouvrit la réunion :

- *Bon, les gars, je vais commencer par quelques informations nationales. Alors...*

Jacques se mit à trifouiller des papiers, en fait, le dernier bulletin du REFU qu'il avait imprimé chez lui.

- *Oui, bon... A vrai dire, pas grand-chose. Quelques infos sur les stations DX mais ça n'intéresse personne ici. Côté administration de tutelle, rien. Pas de contacts pour l'instant... Pas grand-chose d'autre...Ha ! Si, le salon d'Auxerre qui se tiendra en Octobre.*

- *Ça existe encore ce truc ?*

- *Hé oui Robert... Par contre, ils ont l'air d'avoir du mal à trouver des exposants et font un appel au peuple. A ce propos, André, tu fabriques toujours du miel ?*

- *Oui, un peu...*

- *Tu sais que tu peux avoir un stand à Hamexpo ? Avec une réduction de 50% pour la location ?*

- *Ha bon... Ceci dit, je ne fais que cinquante pots à chaque récolte et j'en ai déjà filé la moitié aux copains. Alors, un stand avec 25 pots de miel, ça ne va pas le faire...*

- *Faudrait demander à Lucien, il vend des tracteurs... Il va l'occuper, lui, le hall de Hamexpo, avec ses engins !*
- *T'es con Robert... C'est sérieux cette affaire.*

La fine équipe rigola un bon coup pendant que Jacques remettait les informations du REFU dans sa sacoche. Cédric sortit alors de son sac une bouteille de cidre et des gobelets en plastique en disant :

- *C'est mon père qui le fait, j'ai pensé qu'on pourrait en boire un verre pendant la réunion ?*
- *Excellente idée WMU, ça c'est un radioamateur qui connaît les traditions !*

Ils se mirent à goûter le cidre tout en discutant du programme télé de la veille, ce qui n'était pas trop du goût de Jacques qui fit, après avoir fini son godet :

- *Bon, les gars, cette section roupille depuis des années et il va falloir faire quelque chose, je sais pas moi, une activité, un truc quelconque histoire de montrer à Tours qu'on est pas morts !*
- *Kesse tu veux qu'on fasse ? Tu as vu le nombre que nous sommes ? Et le matos dont on dispose ? Des fois, je me dis que nous ferions mieux de dissoudre la section... Parce qu'à part rater le feuilleton à la télé, je ne vois pas tellement l'intérêt de ces réunions.*
- *Tu es pessimiste Robert... Mais tu n'as pas complètement tort. Bon, quand je dis faire un truc, je ne parle pas d'envoyer une fusée sur la lune, mais un petit truc qui ferait parler de nous... André, Cédric, vous avez bien une idée ? Cédric, toi qui est un jeune ?...*

Ce statut de « jeune » commençait à agacer Cédric qui se demandait de plus en plus souvent ce qu'il faisait dans cette galère. Que n'avait-il pas déjà entendu ? « *Toi qu'est jeune, tu passeras me chercher* ». « *Toi qu'est jeune, tu va bien venir m'aider à remonter mon antenne* ». « *Toi qu'est jeune, tu pourrais amener des filles* ». Etc... Voilà maintenant qu'on lui demandait d'avoir des idées !

Il se tritura un moment les méninges, il devait bien y avoir quelque chose à faire... Il eût enfin un sourire :

- *Il y a peut être un truc...*

Les trois autres le regardaient fixement pendant que Jacques faisait :

- *Un truc ? Quel truc ? Accouche, merde !*

- *Et si on activait un château ?...*

*

II

Regard perplexe des autres. « Activer un château ... C'est quoi cette histoire ? »

- *Hé bien en fait, ce n'est pas très compliqué. On repère un château dans la région, on s'y installe en portable pour la journée et on contacte un maximum de stations qui concourent pour le DFCE. Ça se fait en général sur 40 mètres. Après, on confirme par QSL toutes les liaisons.*

- *C'est naze, ce truc ! Quoique s'il fait beau, on peut toujours piquer niquer...*

- *Arrête un peu, Robert, je trouve que c'est une très bonne idée au contraire ! L'indicatif du club actif sur 40 mètres,*

ça fait belle lune que ce n'est pas arrivé... Qu'est-ce qu'il faudrait comme matériel pour faire cette activation, Cédric ?

- Pas grand-chose, à vrai dire. On peut se servir du 706 branché sur la batterie de la voiture. Pour l'antenne, j'ai une G5RV full size qui fera l'affaire. Et puis j'ai un PC portable pour enregistrer les QSO, le programme imprime même les infos de chaque QSO sur des étiquettes.

- Moi, je veux bien m'occuper du pique nique !

- Bonne idée, Robert, mais pas trop de vin... comme lors de la galette des rois par exemple. André, qu'est-ce que tu en penses ?

- Oui, pourquoi pas... Ça me sortira un peu. Et je pense à quelque chose, si j'amenais mon ampli Home Made ? Parce que le 40 mètres, si t'as pas de jus...

- Et tu le branche où, ton ampli, sur la batterie de la voiture ?

- Arrête, il doit bien y avoir du 220 volts dans le château, non ?

Le président leva les bras en signe d'apaisement et fit :

- Attendez, nous n'en sommes pas encore là, il y a pas mal de détails à régler. Pour commencer, trouver le château à activer. J'en fais mon affaire et je vous tiendrai au courant. Pour le matériel, on va faire comme l'a dit Cédric, le 706 marche très bien. Par contre, comment on va grimper la G5RV dans un arbre ? Quelqu'un a une idée ?

- Pas de problème, mon gamin a un lance pierre. Un gros boulon et du fil de canne à pêche et ça va le faire au petit poil.

- *Super, Robert. Tu es toujours d'accord pour préparer le pique nique ?*
- *Ce qui est dit est dit. Vous ne serez pas déçus !*
- *Et toi, André, vois si tu peux amener ton ampli. C'est quoi au fait ?*
- *Je l'ai fait il y a trente ans avec des EL 509. Il sort bien dans les 500 watts HF. Bon, il faudra quand même que je le vérifie car ça fait une paye qu'il n'a pas tourné. Et puis il pèse le poids d'un âne mort, faudra m'aider à le charger dans la voiture...Surtout l'alimentation.*
- *Cédric te filera un coup de main. Bon, tout est parfait, je crois que nous allons enfin faire parler de nous ! Je propose qu'on lève la séance si personne n'a rien à ajouter ? Et je vous téléphonerai dès que j'en saurai plus pour cette histoire de château...*

La fine équipe finit la bouteille de cidre puis leva rapidement le camp tandis que Cédric observait les affiches punaisées au mur : une vieille carte un peu jaunie avec les indicatifs de tous les pays du monde – indicatifs pas à jour bien sûr –, quelques cartes QSL, la page du journal local daté de septembre 1975 où un reportage avait été fait sur la mise en place du relais VHF, le schéma d'une alimentation stabilisée à base de 3055... Il se dit qu'il valait mieux que ses potes ne viennent pas faire un tour dans le coin, ils se foutaient suffisamment de sa tronche avec cette activité radioamateur. « *C'est quoi, ce truc, tu passes de la musique par radio ?* ». « *Pourquoi tu ne fais pas ça sur internet, c'est moins cher !* ». « *Y'a des gonzesses dans ton truc ?* ». Et ainsi de suite.

Jacques ferma la porte du local à double tour, salua sa maigre troupe et monta dans sa voiture. Cette histoire de château à activer lui redonnait le moral, c'est vrai qu'il se sentait un peu con lors des réunions à Tours, quand on lui demandait : « *alors, Jacques, chez toi, comment ça se passe ?* » et qu'il ne savait quoi répondre. Il avait même l'impression que Betty le regardait de travers dans ces moments là.

Robert mis le cap vers son domicile en pensant qu'il allait se faire un sandwich aux rillettes accompagné d'un verre de vin. Il arriverait même à temps pour le déguster en regardant le journal de la Trois.

André, tout en conduisant, se disait pour sa part qu'il ne fallait pas qu'il oublie son traitement pour la prostate avant de se coucher, son PSA avait légèrement augmenté ces derniers temps. Cette histoire d'ampli le turlupinait un peu, malgré tout, ne s'était-il pas avancé un peu vite ? Il faudrait qu'il voie ça dès le lendemain.

Cédric, quant à lui, réfléchissait aux détails pratiques de cette activation. Peut être que ça allait redynamiser le club ? On pouvait l'espérer...

*

III

Jacques appela Cédric – pourquoi lui ? – une quinzaine de jours plus tard :

- *Salut garçon, j'ai une bonne nouvelle : j'ai trouvé le château à activer. Ça n'a pas été sans mal, il a même fallu*

que je téléphone au gros Paul et Dieu sait qu'il n'est pas facile à joindre, depuis sa retraite, il est toujours en vadrouille quelque part ! Enfin, il m'a tout expliqué, je sais tout ce qu'il faut savoir...

- Ha... Voilà une bonne nouvelle, je me demandais si cette histoire n'allait pas tomber à l'eau. Alors, c'est quel château.

- Hé bien, comme je te l'ai dit, ça n'a pas été facile à trouver. En fait, il y a relativement peu de châteaux dans le secteur et tous ont déjà été activés par des gars d'autres départements... Et on ne le savait même pas, je le note au passage. Je sentais mal cette affaire lorsque je me suis souvenu de l'endroit où je passais mes vacances quand j'étais gosse, dans le sud du département. Il y avait à côté de la ferme de mes grands parents une espèce de bâtisse en assez mauvais état, et tous les gens du village l'appelaient « le Château ». Tu te rends compte ?

- Oui, dis donc, c'est un coup de bol ! Mais c'est vraiment un château ?

- Tout à fait, je me suis renseigné à la mairie et ils m'ont confirmé le fait. J'y vais d'ailleurs samedi pour rencontrer le propriétaire, un original à ce qu'il paraît...

- On dirait que ça se présente plutôt bien, non ? Au fait, il s'appelle comment ?

- C'est le Château Foireux.

- Ha ha ha ! C'est une blague !

- Pas du tout ! Arrête de rigoler. Il s'appelle comme ça car il paraît que c'est à côté de lui que se tenaient les foires aux bestiaux en 1800 et quelques.

- Ha ha ha...Je le crois pas !

- *Ecoute : foire / foireux... C'est du vieux français ça. Arrête d'avoir l'esprit mal tourné !*
- *C'est plus fort que moi... Désolé. Bon, tu nous tiendras au courant ? Pour ma part, j'ai l'antenne, le coaxial et même le coupleur. Par contre, il n'est pas très QRO, alors, avec l'ampli d'André...*
- *Ne t'inquiète pas, on s'arrangera. Bon, je téléphone à André pour lui raconter où on en est, fais donc la même chose pour Robert.*
- *OK, je m'en occupe de suite. Tiens nous au courant.*
- *Pas de problème, j'appellerai dimanche ou lundi. Bye.*
- *Bye...*

Cédric raccrocha, songeur. Il ne savait que penser de cette activation mais bon, Jacques était chaud comme une baraque à frites, c'était suffisamment rare pour être remarqué. Peut être que cette activité allait arranger les affaires de la section ? Allez savoir, avec les radioamateurs, tout était toujours possible. Même le meilleur.

Il reprit le téléphone pour appeler Robert qui, comme on pouvait l'imaginer, lui ricana au nez. Cette histoire d'activation de château lui paraissait toujours aussi stupide mais bon, il avait déjà prévu le déjeuner et, faute de QSO, personne ne mourrait de faim. Ni de soif d'ailleurs.

*

Jacques, toujours aussi excité, appela tout le monde le dimanche soir et fixa rendez vous à la fine équipe en son

domicile le mercredi suivant. « *Il faudra être là sans faute !* ».

Tout le monde avait promis et tout le monde était là ce fameux soir, confortablement installé dans la salle à manger en acajou verni de Jacques. Il y avait des napperons faits au crochet sur le buffet qui supportait aussi une diane chasseresse en plâtre, et des canevas – style biche effarouchée sortant du sous bois mordoré – sur le mur qui faisait face à Cédric. Manifestement, Jacques aimait le style Louis Caisse. Ils étaient en train de siroter une Chartreuse – Robert en était déjà à sa deuxième : ça se boit tout seul ce truc ! – quand Jacques décida de passer aux choses sérieuses :

- *Bon, mes amis, je peux vous dire que l'affaire se présente de mieux en mieux. Nous pouvons d'ores et déjà fixer une date !*

- *Tu as pu rencontrer le proprio des lieux ? Qu'est-ce qu'il en pense ?*

- *Comme je te l'avais dit, André. Le gars s'appelle Ambroise Paré du Scalpel – un vrai noble donc – et il est d'accord pour qu'on s'installe une journée dans la cour du bâtiment. Il a tiqué un peu au début mais, après quelques verres, pas mal de verres même, il m'a donné son accord...*

- *T'aurais dû m'envoyer à ta place, fit Robert, quelques verres de plus et il nous laissait entrer dans son salon... Je te l'aurai plié en quatre, ton Vicomte ! Ce ne serait pas le premier soiffard que je couche.*

- *Pour ça, on te fait confiance. Mais il ne faut pas abuser, j'ai d'ailleurs le sentiment que ce type, tout noble qu'il*

est, est un drôle de client, un original même. Vous verrez, il ressemble un peu à Sim. En plus cradingue.

La soirée se poursuivit dans une atmosphère bon enfant, la Chartreuse coulait dans les verres pendant que Rolande, la femme de Jacques, servait une tarte aux pommes de sa fabrication. Des décisions furent néanmoins prises et Jacques nota sur un papier qui était responsable de quoi, une sorte de checklist en fait. Quand fût évoqué le point du déplacement, personne n'avait l'air très chaud pour prendre sa voiture. René débloqua la situation d'un commentaire définitif :

- Dis donc, André, tu ne viens pas d'acheter un Scénic neuf ?

- Neuf, justement, et j'aimerais bien qu'il le reste !

- Arrête, on fera gaffe. Et puis ça va le rôder un peu ton tacot, parce que ce ne sont pas les dix kilomètres que tu fais par semaine qui vont le dérouiller ! On va te le faire respirer, ton Scénic, en plus il y a plein de place là dedans, c'est idéal pour une activité OM !

André faisait un peu la gueule mais bon, l'autre n'avait pas complètement tort. Il en serait quitte pour passer au Lavomatic dès le lendemain de l'activation.

Rendez vous fût enfin pris pour le deuxième samedi d'octobre, les opérations devaient démarrer à neuf heures pétantes, Jacques avait insisté sur ce point car il caressait le projet de faire un score digne d'impressionner Betty, la présidente du REFU qui, il faut bien le dire, lui avait tapé dans l'oeil. Chacun opina du chef, souhaitant in petto qu'il

fasse beau temps histoire de profiter au moins du pique nique à défaut d'autre chose.

Sur le pas de la porte, Cédric demanda : « *Au fait, c'est quel numéro DFCE ?* ». Jacques sortit un papier de sa poche et fit : « *C'est le DFCE 98-012* ».

(Note de l'auteur : vous ne croyiez quand même pas que j'allais prendre un département qui existe ! Il y a tellement de malfaisant prompts à prendre la mouche...)

*

IV

La fine équipe était un peu tassée dans le Scénic d'André car ils avaient finalement pas mal de choses à emporter pour l'activation, Robert avait d'ailleurs insisté pour qu'on trouve une place au matériel de camping qui lui semblait indispensable afin de goûter au mieux les plats qu'il avait préparés. L'installation de l'ampli d'André dans le coffre avait été un moment délicat car, lorsqu'il avait dit que l'ensemble pesait le poids d'un âne mort, ce n'était pas une figure de style. Tout ce qu'il avait trouvé à répondre pendant que les autres peinaient à installer le truc était qu'on construisait solide dans le temps, pas comme aujourd'hui où le matériel se cassait de peur...

Le temps était beau, 18 degrés en ce moment même, et la météo annonçait 25 degrés vers midi, quelques nuages et une pression barométrique à la hausse. Tout était donc

pour le mieux sauf que Robert ne cessait de houspiller André qu'il trouvait trop timoré au volant :

- *Merde, André, tu vas te décider à le doubler ce camion ? Ça fait une heure qu'on le suit ! A ce rythme, on n'arrivera pas à l'heure pour l'apéro...*

- *Ecoute, je suis en rodage et je ne tiens pas à trop pousser le moteur. Tu peux comprendre ça, non ?*

- *Allons les gars, du calme, de toute façon, on est presque arrivés. Tu tourneras à droite à la prochaine...*

Jacques feuilletait depuis un moment le manuel de l'IC706 et trouvait que le maniement de cet appareil était bien compliqué, il avait d'ailleurs du mal à comprendre le fonctionnement du shift pour le trafic via relais, il aurait trouvé normal qu'il n'y ait qu'un bouton à activer mais non, il fallait apparemment se servir des deux VFO du poste.

- *Bon sang, c'est compliqué ce truc... Tu sais te servir du poste Cédric ?*

- *Oui, ne t'inquiète pas.*

- *Ha ! Nous sommes presque arrivés... Prends le premier chemin que tu verras sur ta gauche.*

*

Le Scénic finit par pénétrer dans une cour assez vaste bordée par un bâtiment en forme de « U ». L'ensemble n'avait pas fière allure et il était clair que l'entretien des locaux n'était pas le souci premier du Vicomte. Sans doute qu'il n'en avait pas les moyens. Où l'envie. Une petite tour s'élevait dans un angle, c'était d'ailleurs la seule

chose qui pouvait, à la limite, faire penser à un château, et Jacques se dit aussitôt que ce serait l'endroit idéal pour monter l'antenne. André arrêta la voiture au milieu de la cour en disant :

- *C'est marrant, mais on dirait qu'il n'y a personne... Tous les volets sont fermés d'ailleurs...*
- *Tu n'as qu'à klaxonner, fit Robert, ça va réveiller le Vicomte !*
- *Tu crois ?*
- *Mais oui, vas-y !*

Jacques et Cédric étaient sortis du véhicule tandis qu'André activait le Klaxon. Une fenêtre s'ouvrit enfin et une tête mal rasée apparut :

- *Qu'est-ce que c'est que ce bordel ! Foutez le camp !*
- *C'est nous, monsieur le Vicomte ! Les radioamateurs !*
- *Connais pas ! Foutez le camp nom de Dieu ! Ou je vais tirer !*

Pour appuyer ses dires, le canon d'un fusil apparût dans l'encadrement de la fenêtre. Jacques se mit à agiter les bras en signe d'apaisement pendant qu'André, verdâtre, restait accroché à son volant. Prudent, Cédric s'était retranché derrière le Scénic.

- *Foutez le camp ! Je ne le répèterai pas !...*
- *Monsieur le Vicomte, je suis le président des radioamateurs ! Nous nous sommes rencontrés il y a quinze jours et vous étiez d'acc...*

Un coup de feu partit et un trou se forma instantanément dans la portière arrière droite du Scénic. Un deuxième coup de feu fit voler en éclat la vitre de cette même porte. Il n'en fallut pas plus pour que la fine équipe se jette, qui à

même le gravier de la cour, qui sous le tableau de bord du véhicule. Tout le monde braillait en même temps :

- *Ce type est malade !*

- *Monsieur le vicomte, calmez-vous !*

- *Ma voiture ! Putain de moine ! Elle était toute neuve !*

- *Foutez le camp nom de Dieu, je suis en train de recharger !*

La situation était complètement bloquée et le tableau d'ensemble assez surréaliste. Un nouveau coup de feu claqua et un nouveau trou apparût dans la portière du Scénic, ce qui fit carrément pleurnicher André. « *Une voiture toute neuve ! Je vous avais bien dit que je ne voulais pas la prendre...* ». Robert eût une idée. Il se releva légèrement sur le siège avant et agita un kleenex blanc par la portière. En même temps, il se mit à beugler :

- *Dis-donc, Vicomte de mes deux, j'ai une bouteille de Cognac quatre étoiles dans le coffre ! Si on discutait de ça autour d'un verre ? Hein ? Kesse t'en pense ?*

- *C'est quelle marque, ce Cognac ?*

- *Du Martel ! Et pas un truc pour garçon coiffeur, c'est du raide !*

- *Bon, amène toi avec la boutanche bien en évidence. Et les autres ne bougent pas !*

Robert sortit lentement de la voiture, alla récupérer la bouteille de Cognac puis avança vers la bâtisse en la tenant à bout de bras. André trouva la force de dire :

- *Demande lui si il est assuré...*

Cédric resta accroupi derrière la voiture en pensant que cette activation démarrerait très fort. Pour sa part, Jacques ne voyait aucune raison objective de lever le nez de la poussière.

*

V

L'absence d'André durait depuis une bonne demi heure lorsqu'il ressortit enfin, le Vicomte à son bras. Le fusil avait disparu et Jacques fit :

- *Alors, c'est arrangé ?*

- *Bien sûr que c'est arrangé. Le Vicomte est d'accord pour qu'on s'installe ici pour la journée, pas vrai Ambroise ?*

- *Ouais, c'est d'accord, mais n'allez pas me faire de dégâts !*

Les deux gars avaient l'air un peu éméchés mais bon, l'activation allait pouvoir démarrer et c'est ça qui comptait même si le foie de Robert devait faire des heures supplémentaires... Jacques se mit à distribuer les consignes :

- *Bon, André et Cédric, vous installez la station sur la table de camping. Moi, je vais mettre l'antenne sur cet arbre et Robert prépare le pique nique tout en tenant compagnie au Vicomte. Au fait, où est le lance pierre ?*

Cédric remit à Jacques le matériel dont il avait besoin et chacun s'activa aux tâches par le président confiées. A la lumière du soleil, l'ampli d'André n'avait pas très fière allure et il fût décidé qu'il ne serait mis en route qu'en cas d'urgence, ce serait d'ailleurs aussi bien de faire sans, ce serait plus dans l'esprit de l'activation. Robert mit la table tout en servant un apéro au Vicomte qui faisait quand même un peu la tronche, c'était vraiment un drôle de

loustic. Et c'est vrai qu'il ressemblait à Sim, tout mal rasé qu'il était et vêtu d'un vieux bleu de chauffe.

Un quart d'heure plus tard, la station était prête à faire feu et Cédric alla voir où en était Jacques pour le montage de la G5RV. Il n'avait pas fait trois pas dans sa direction qu'il entendit un hurlement :

- *Saloperie de putain de merde de lance pierre à la con !*

Jacques se tenait la joue avec la main et du sang perlait entre ses doigts.

- *Je ne sais pas comment font les gosses mais je n'arrive pas à me servir de cet engin. Tout ce que j'ai réussi à faire, c'est me prendre ce boulon dans la gueule ! Tiens, prend ce truc, tu seras sûrement plus doué que moi... J'espère qu'André a des pansements.*

Il tendit le lance pierre à Cédric qui regardait la G5RV serpenter par terre. Le temps de mettre le fil de pêche sur le boulon, le boulon dans le lance pierre, et de choisir le bon endroit pour arrimer l'antenne, la G5RV trônait à sept ou huit mètres de haut. Cédric déroula la ligne bifilaire puis le coaxial jusqu'à l'IC706 et le coupleur qui lui avait été adjoint :

- *Bon, il n'y a plus qu'à brancher et on va pouvoir démarrer l'activation. Il est temps d'ailleurs !*

- *On va quand même prendre le temps de se faire un petit apéro avant de commencer, non ? Histoire de se mettre du cœur au ventre...*

Personne n'eût le courage de décliner l'offre de Robert en précisant qu'un café serait plus opportun à dix heures vingt cinq du matin. Jacques s'installa ensuite devant le 706, micro à la main, pendant que Cédric allumait le PC

portable. Pendant ce temps, André observait tristement sa voiture. Il avait tenté de mettre le sujet sur le tapis pendant que le Vicomte avalait le contenu de son godet, mais Robert avait fait les gros yeux, signifiant par là que ce n'était pas le moment. Il lui avait d'ailleurs glissé à l'oreille, tandis qu'il mettait un verre de Ricard dans sa main :

- Te biles pas, je connais un petit carrossier qui va te régler ça en deux coups les gros. Au black, ça ne coûtera pas bien cher et la caisse du club participera ! Ton tacot sera comme neuf...

- Mais il EST neuf ! Enfin, il était...

- Merde, tu vois ce que je veux dire. Arrête de pleurnicher quoi... Tu vas nous gâcher la journée.

Le Vicomte, toujours aussi grognon, déclara qu'il se sentait un peu barbouillé et qu'il allait se coucher un moment. Il avertit néanmoins la fine équipe qu'il les tiendrait à l'œil et qu'au moindre dégât, il ressortirait le fusil. Jacques le rassura, tout allait bien se passer, il pouvait dormir sur ses deux oreilles, il ne se rendrait même pas compte qu'ils étaient venus dès qu'ils auraient décampé, c'est-à-dire en fin d'après midi.

Il était dix heures trente cinq, finalement une bonne heure pour démarrer une activation. Le soleil était de la partie, pas trop chaud toutefois, juste comme il le fallait. Le président appuya sur la touche « Power » du 706 et ... rien. Pas le moindre crachotement dans le haut parleur.

- Bon sang, keski se passe encore ! André, merde, tu l'as branché sur la prise de l'allume cigare ?

- Hein ? Ben non, personne ne m'a dit de le faire...

- Hé ben vas-y, merde, tu ne veux pas que je t'envoie un télégramme !

André inséra la fiche dans l'allume cigare en pensant que cette première activation à laquelle il participait était aussi la dernière. Comment un vieux radioamateur comme lui avait-il pu se laisser entraîner dans cette activation à la con !

Une bouillie sonore jaillit alors du haut parleur.

*

VI

Jacques tournait frénétiquement le VFO entre 7040 et 7099 mais le niveau du S-mètre restait collé à 9+20 quand ce n'était pas carrément au taquet.

- *Mais kesse que c'est que ce bazar ? Vous avez vu ça ! La bande est impraticable...Et il y a des ritals partout... Et des espagnols... Quant aux DL, je ne vous dit même pas !*

- *Bon sang, on aurait dû vérifier qu'il n'y avait pas de contest ce week end. Merde, je n'y ai pas pensé...*

Cédric se mordait les lèvres de frustration, il s'en voulait de ne pas avoir eu l'idée de se renseigner. Dans la tourmente des ondes, leur activation allait passer complètement inaperçue, un vrai pet de mouche dans une chiasse d'éléphant. Il était de toute manière probable qu'il serait impossible de trouver 2,4 Khz pour lancer appel... Il fût part de ses réserves aux autres, concluant par : « Bon, qu'est-ce qu'on fait ? ». André fût le premier à réagir :

- *Moi je le sais, ce qu'on va faire : on se barre, ce n'est pas la peine d'insister. De toute façon, cette histoire a été foireuse dès le début. J'ai encore le temps de passer chez un carrossier. Ou chez Renault, parce que pour remplacer la vitre...*

Robert, curieusement, n'était pas du même avis. Confortablement installé dans un transat, un verre à la main, il dit :

- *Oh ! Les gars ! Vous êtes des radioamateurs ou des pisse menu ? Vous allez trouver une place à un moment ou à un autre et ça va rouler ! Tiens, mettez vous dans la bande CW, vous serez peinard. Et puis on est bien, ici, et j'ai préparé un petit gueuleton qui va vous remonter le moral...*

Cédric fût du même avis, il y avait de plus un challenge intéressant à relever : activer ce putain de château dans le bazar complet du 40 mètres. Tout bon radioamateur se devait de relever ce défi, surtout lui qui était un petit jeune et avait ses quartiers de noblesse à acquérir.

Jacques se rangea à la majorité :

- *Bon, on reste. Sur quelle fréquence je me mets, Robert ? Mais pas sur la bande CW, j'ai des principes !*

- *N'importe où, et tu lances appel. Ne t'occupes pas des rituels, sinon tu ne feras jamais rien !*

Jacques appuya sur la pédale du micro et commença son appel :

« *CQ CQ CQ CQ de F7KKO, F7KKO, DFCF 98-012. Transmettez s'il vous plaît* »

« *The frequency is occupied ! Move up !* »

« *La frecuencia esta ocupada !* »

« CQ da la Italia Kilo uno ... »

- *Quel bazar ! Je fais quoi, Robert ?*
- *Tu appelles, bon Dieu ! Tu vas te faire piquer cette fréquence !*

« CQ CQ CQ CQ de F7KKO, F7KKO, DFCE 98-012.
Transmettez s'il vous plaît »

« *The frequency is occupied ! Move down !* »

« *La frecuencia esta ocupada !* »

« CQ da la Italia Kilo uno ... »

- *Bon, ça me gave. Cédric, prends le micro et débrouille toi, je vais aller boire un coup. André, arrête de faire la tête pour cette histoire de bagnole ! Viens donc boire un verre avec moi, ça te changera les idées.*

*

Cédric passa le reste de la matinée à batailler dans le QRM et autres splaters, il s'acharnait comme un beau diable et voulait vaille que vaille réussir cette activation dont c'est lui qui avait eu l'idée, fallait-il le rappeler ? Robert finit par venir le voir vers 13 heures :

- *Alors mon gars, comment ça se passe ?*
- *Ça va, ça va... J'ai fait une quinzaine de contacts mais c'est la galère. Et puis tenir le log en même temps sur l'ordinateur, ce n'est pas facile... Je crois qu'il faudrait un peu plus de puissance parce que, avec ce contest à la noix, on ne fera rien de bon.*

- *Si tu veux, on mettra l'ampli d'André. Mais après déjeuner, par ce que c'est prêt ! Allez, viens donc, tu as bien mérité un peu de détente.*

Cédric baissa le volume du 706 et alla s'installer près de la table, sur une chaise pliante. Le Vicomte était revenu et Robert annonça le menu :

- *Bon, en entrée, plat de charcuterie avec un petit Sancerre. Ensuite, cassoulet toulousain avec un Madiran dont vous me direz des nouvelles. Pour finir, fromages à volonté. Je vous conseille le Camembert, il est à point !*

- *Il y a des fruits ? demanda Cédric.*

- *Des fruits ? Pourquoi faire, y'a des malades ici ?*

Tout le monde éclata de rire. Même le Vicomte.

*

Cédric, l'esprit un peu embrumé par les libations, décida vers quatorze heures trente qu'il était temps de reprendre l'activation. Et demanda du même coup que l'ampli soit installé. André n'était pas trop chaud, Jacques s'en foutait mais Robert avait promis. Il réquisitionna donc les deux autres qui se levèrent en maugréant, c'est vrai que transbahuter cet engin faisait venir la transpiration au front, surtout après un repas pour le moins copieux. Peu sportif, et complètement fait, le Vicomte informa l'assemblée qu'il allait dormir un moment histoire de digérer. Il s'éloigna en zigzaguant pendant que Robert soufflait comme un bœuf en déposant l'alimentation de l'ampli par terre :

- *Dis donc, André, tu n'as jamais entendu parler des transistors ? Tu comptais alimenter tout le quartier avec cet engin ? Enfin bon, si tu veux t'en séparer, les américains te l'achèteront certainement pour alimenter la chaise électrique...*

- *Pfffeuuu ...On dirait que tu n'as jamais vu un ampli !*

- *C'est vrai que des comme ça... Bon, j'espère qu'il y a une bonne rallonge car j'ai repéré le tableau électrique dans le couloir d'Ambroise.*

Il y avait une rallonge et Cédric la dévida vers la porte d'entrée du Vicomte, Robert se chargeant du branchement tandis que les autres connectaient l'ampli au 706. Jacques demanda :

- *On fait comment, pour la comut' ?*

- *J'avais prévu un interrupteur pour le relais...*

- *Ce truc ?*

- *Oui...*

- *Ben dis donc, Mac Mahon devait avoir le même dans son salon !*

- *Hé, si mon ampli ne vous plaît pas...*

- *Je déconne !*

Robert revint en levant le pouce : « C'est branché, vous pouvez y aller ! »

Cédric demanda à André :

- *Tu l'allumes comment ?*

- *Là... Le bouton rouge.*

- *Laisse plutôt ta place à André, fit Jacques, il va le mettre en route et le régler... C'est délicat, ces trucs là...*

André s'installa et, après une hésitation, appuya sur le bouton rouge.

*

VII

Les filaments des tubes s'allumèrent et les deux gros ventilateurs se mirent à tourner. Le milliampèremètre indiquait un courant de repos convenable – inférieur à 50 Milli – et la haute tension était stable. André fit :

- *Vous rigolez moins, là, les gars ! Cet ampli est certes rustique, mais il fonctionne au petit poil...*

- *OK, je reconnais que tu es le roi de la bidouille. Mais dépêche toi de le régler que Cédric puisse faire des QSO !*

- *Voilà, ça vient, faut quand même laisser chauffer un peu les tubes ! Bon, je vais faire le creux plaque, regarde Cédric, ce n'est pas tous les jours que tu vas voir un truc pareil... Passe en émission, plutôt en FM, que je commute l'ampli.*

Cédric appuya sur la pédale du micro et André activa le relais de commutation avec son interrupteur.

*

Plusieurs évènements se produisirent alors, quasi simultanément, mais seul le recul du temps permis de reconstituer l'enchaînement des faits.

Une première explosion signala le fait que les capas de l'alimentation rendaient l'âme. Ce fait eût deux conséquences immédiates : les tubes de l'ampli explosèrent, plusieurs morceaux de verre allant se ficher

dans la peau des spectateurs – ainsi d’ailleurs que dans celle de l’opérateur – avec un joli bruit cristallin. Presque dans le même temps, un « cling » du plus bel effet indiqua que la face avant de l’IC706 avait choisi la liberté. Elle n’alla cependant pas très loin puisque Robert, penché pour observer la manœuvre, la prit dans la figure. Cédric s’était déjà jeté par terre tandis qu’André regardait roussir les poils du dos de sa main.

Une seconde explosion succéda à la première et Jacques vit un vieux compteur EDF noir, encore attaché à son socle en bois, éjecté par la porte d’entrée que Robert avait laissée ouverte.

Un silence surnaturel se fit alors, personne ne disait un mot ni ne songeait à panser ses plaies. C’était Beyrouth, en plus petit toutefois. Robert fût le premier à prendre la parole :

- Y’a pas à dire, ton truc, c’est une arme de destruction massive ! Chapeau, Monsieur l’artificier. Deux ou trois amplis comme ça et la guerre d’Afghanistan est finie !

- Je ne comprends pas...fît André.

- C’est épouvantable, dit Jacques, le poste est complètement mort et j’ai des éclats de verre partout. Avec le boulon que je me suis pris tout à l’heure dans la tronche, on peut dire que c’est complet...

Cédric allait se joindre au concert des lamentations lorsque deux nouveaux événements se produisirent. Tout d’abord, une épaisse fumée se mit à jaillir par la porte d’entrée du château.

- Seigneur, on a foutu le feu au château !

Personne n'eût le temps de répondre à Cédric. Le Vicomte apparût à sa fenêtre en brillant :

- *Keski se passe ! C'est la guerre ???*

Puis, avisant la fumée qui sortait du rez de chaussée :

- *Ha, Nom de Dieu ! Les sagouins ont foutu le feu au Château ! Mon fusil !*

- *Ce n'est rien, monsieur le Vicomte, on va tout arranger !... N'est-ce pas, vous autres ?*

Jacques était dans un état proche de la panique mais bon, en tant que président, il se devait de dire quelque chose. Robert répondit, en reculant vers le Scénic :

- *Si tu veux mon avis, on a intérêt à se casser vite fait. Ce type est complètement cinglé ! Il va défourailler sur tout ce qui bouge...*

De fait, le Vicomte réapparut à sa fenêtre avec le fusil et se mit à tirer en direction du petit groupe. Sauve qui peut général, ils se précipitèrent dans le Scénic en laissant ça et là tout ce qu'ils avaient amenés. Robert prit le volant pendant que les autres s'écrasaient sur la banquette arrière, et démarra en faisant bramer le moteur. Le Scénic dérapa sur les graviers de la cour, reprit sa trajectoire juste avant de percuter un des deux piliers qui encadraient l'entrée, et s'éloigna tandis qu'un dernier coup de feu faisait exploser un des feux arrière de la voiture.

*

VIII

Ils roulèrent un moment sans parler, digérant tant bien que mal ce qui venait de se passer. Jacques fût le premier à rompre le silence alors qu'ils abordaient la route nationale :

- *Bon, le moins qu'on puisse dire est que cette activation s'est mal passée. Je ne sais pas qui a eu cette idée à la noix mais il est clair qu'il aurait mieux fait de se taire !*

Cédric sentit la moutarde lui monter au nez :

- *Dis donc, président d'opérette ! Qui c'est qui a choisi ce château habité par un alcoolique raide dingue ! C'est moi, peut être ? Parce que pour le reste, je te signale que tout était au poil ! En attendant, tu avais raison André, c'est clair que je ne verrai pas souvent un truc comme ça !*

- *Oui, oui, ne te fâche pas... En fait, tout se serait bien passé s'il n'y avait pas eu ce putain d'ampli...*

André explosa :

- *Ha ! Nom de Dieu ! J'étais sûr que ça allait encore me tomber dessus ! Non mais je rêve ! Je me fais démolir ma voiture neuve, je suis blessé par des éclats de verre, l'autre me fait picoler du vin alors que je ne bois jamais et que je vais certainement être malade demain, mon ampli est mort, et vous avez le culot de me faire porter le chapeau de ce fiasco !*

- *Calme toi, fît Jacques, personne ne t'accuse... Mais bon, si l'ampli avait fonctionné... Entre parenthèse, je me demande bien pourquoi il a sauté comme ça. Tu l'avais vérifié avant non ? Il marchait ?*

André se sentait un peu merdeux sur le coup, il n'avait en réalité rien vérifié du tout. Il espérait simplement que la fine équipe ne se servirait pas du truc. Voilà tout. Il fit :

- Oui, oui... Je me demande s'il n'y avait pas trop de jus sur le compteur de l'autre cinglé... Comme les capas étaient vieilles... Tu avais bien branché la terre, Robert ?

- Ben oui, pour qui tu me prends !

En vérité, il ne l'avait pas fait, le compteur devait dater de la seconde guerre mondiale et il avait dû bricoler des épissures pour brancher le secteur. Quant à la mise à la terre, il ne l'avait pas vue... Cela ne l'empêcha pas de rajouter :

- C'est pas parce que je n'ai pas un call à deux lettres que je ne sais pas brancher une prise sur le 220 !

- Bon, on ne va pas s'engueuler, on a suffisamment dégusté aujourd'hui. Au fait, j'y pense, qu'est-ce qu'on fait pour l'incendie ? Faudrait pas que l'autre naze crame dans sa baraque !

- On a qu'à s'arrêter dans un bar et téléphoner aux pompiers. En plus, j'ai besoin d'un petit remontant. Je crois d'ailleurs que nous en avons tous besoin...

*

Quelques minutes plus tard, ils s'arrêtèrent dans un routier qui bordait la nationale, et, pendant que Robert commandait une tournée de cafés arrosés d'une goutte de gnôle, Jacques s'enfermait dans la cabine téléphonique pour faire le 18 :

- Allo, les pompiers ? Je vous appelle pour signaler un début d'incendie au Château Foireux... Quoi, comment je

m'appelle ? Qu'est-ce que ça a à voir ? Je me promenais dans le coin et j'ai vu de la fumée, voilà tout ! ... Bon, ben vous faites comme vous voulez mais je vous aurai prévenus. Si le vieux clabote, ce sera de votre faute.

Il rejoignit les autres après avoir raccroché et commanda une autre tournée pendant qu'André notait sur son carnet les coordonnées d'un carrossier « à la coule » selon Robert. Ils discutèrent ensuite du matériel qu'ils avaient laissé sur place afin de voir s'il n'y avait pas quelque chose à récupérer. Mais tout était mort et, surtout, personne n'avait envie de retourner là bas pour risquer de prendre un coup de fusil. De plus, il y avait un tel bordel chez le Vicomte que les diverses épaves qu'ils avaient laissées passeraient certainement inaperçues. Cédric paya une troisième tournée puis ils décidèrent de rentrer, chacun en avait ras la casquette de cette affaire et souhaitait retourner chez lui le plus vite possible pour tout oublier.

Le Scénic mit le cap vers la ville sur le coup de quinze heures trente, André ayant repris le volant pour sauver ce qui pouvait l'être de sa belle voiture neuve. Le soleil continuait de briller, semblant faire de l'œil à la fine équipe pour lui signifier que tout allait bien, que ce n'était pas la peine de se prendre la tête.

*

IX

Ils croisèrent quelques minutes plus tard une voiture de pompiers qui fonçait, toutes sirènes hurlantes, et cette vision eût pour effet de leur remonter le moral, ils se mirent même à plaisanter de leur aventure, trouvant ça et là quelque détail piquant de l'histoire qui les faisaient hurler de rire. La pression était en train de retomber, les nerfs se relâchaient, même André semblait avoir fait passer au second plan les dégâts subis par sa belle voiture neuve.

C'est dans les faubourgs de la ville qu'ils se firent arrêter par la police.

*

- *Bonjour messieurs. Gendarmerie nationale pour un contrôle des papiers du véhicule...*

Le flic saisit les papiers tendus par André et commença à les examiner tout en faisant le tour du véhicule. Il tiqua rapidement sur les traces marquant la portière pendant que la fine équipe serrait les fesses.

- *Hé, on dirait des impacts de coups de feu là ! Qu'est-ce qui c'est passé ?*

Le flic commençait à être nerveux, c'est vrai que la police voyait de drôles de choses ces temps-ci... Robert prit la parole tandis qu'André se mettait à bafouiller.

- *Je vais vous expliquer, monsieur l'agent. En fait, la femme de mon ami est persuadée qu'il a une maîtresse et,*

dans un accès de jalousie, elle a tiré sur la portière de la voiture alors qu'il partait faire des courses. Vous voyez, une banale scène de ménage...

Le flic n'avait pas l'air convaincu et fit signe à son collègue de le rejoindre. Il ajouta :

- Bon, tout ça ne me paraît pas très clair... Descendez tous et montrez moi vos papiers. Henri, amène des alcotests !

Ils s'extirpèrent de la voiture pendant que Robert faisait, mezzo voce : « Là, on est mal... ».

De fait, les quatre alcotests virèrent de couleur et les flics décidèrent de les embarquer à la gendarmerie histoire de faire quelques vérifications. Ils firent donc monter nos radioamateurs de choc dans l'estafette pendant que André s'inquiétait pour le Scénic :

- Je ne peux pas le laisser là, quand même ! Le coin n'a pas l'air très sûr...

- Et comment voulez vous faire autrement ? Vous ne croyez quand même pas que je vais vous laisser reprendre le volant avec ce que vous charriez dans vos veines ! Pareil pour vos copains d'ailleurs...Allez, embarquez, vous reviendrez demain quand vous serez à jeun !

L'estafette démarra et André se mit à regarder, en larmoyant un peu, le Scénic qui semblait l'appeler au secours depuis le trottoir où il l'avait abandonné.

- Je crois que là, fit Jacques, on touche le fond... Moi qui ait une vie habituellement pépère, j'ai, dans la même journée, pris un boulon dans la figure, essuyé des coups de feu, assisté à une explosion et à un début d'incendie, picolé alors que je ne bois pas. Pour faire bonne mesure,

me voilà embarqué chez les flics. Avec un peu de pot, je vais sans doute passer la nuit en cabane. Quelle journée !

Personne ne fit écho à son amertume, chacun ruminant pourtant dans son coin les pensées les plus sombres.

*

Les choses ne se passèrent finalement pas si mal que ça à la gendarmerie et ils ressortirent quelques heures plus tard, libres. Les gendarmes avaient vérifié l'honorabilité des prévenus et s'étaient contentés de leur faire un peu la morale. Seul André allait se voir convoquer au tribunal de police pour conduite en état d'ébriété, et écoper d'une amende que les autres s'étaient engagés à partager. Au moment où ils sortaient des locaux, un gendarme avait glissé à André :

- Je vous conseille de vous débarrasser de votre fusil. Ma femme aussi est hyper jalouse, et je vous garantis que mon arme de service ne quitte pas la gendarmerie !

Un taxi les amena à l'endroit où ils s'étaient fait arrêter et, bien sûr, le Scénic avait disparu. La touche finale de cette journée d'exception. André ne releva même pas, il était au-delà du désespoir, il y avait des limites à la capacité d'indignation d'un être humain. Ils repartirent avec le taxi pour déclarer le vol au commissariat puis se firent ramener chez eux. Jacques fût le dernier à sortir et, grand seigneur, paya l'ensemble de la course.

Rolande l'attendait avec un grand sourire :

- *Alors, cette activation, ça c'est bien passé ? Rentre, je t'ai préparé un pot au feu... Mais... Qu'est-ce qui t'est arrivé ? Tu es blessé ???*

- *Non, ce n'est rien, je te raconterai...*

Il l'embrassa légèrement et s'installa dans son fauteuil. La télécommande était à portée de main et il la saisit, il appuya sur la première touche qui se présentait. Regarder n'importe quoi pour ne pas penser. Tiens, Des chiffres et des lettres... Pour du n'importe quoi, ça tombait plutôt bien.

*

X

Comme tous les premiers vendredis de chaque mois, les radioamateurs du département convergèrent vers le siège du radio club sis 2 bis avenue du Général Kifuit-Desburnes.

Jacques, le président local du REFU, attendit vingt et une heures pétantes pour ouvrir la réunion. Il aimait à être ponctuel car, si avant l'heure, c'est pas l'heure, après l'heure ce n'est pas l'heure non plus. Un moment, Jacques se demanda s'il n'allait pas accorder un délai de quelques minutes supplémentaire vu que l'assistance était pour le moins clairsemée. Qu'on en juge d'ailleurs puisque étaient présents F7BOF, Robert, F7TU André, F7WMU Cédric et le président lui même, alias F7ATB. De plus, ce mois de novembre était particulièrement froid et la prévention routière annonçait par endroit des plaques de verglas.

Vers vingt et une heures vingt, Jacques frappa sur la table en contreplaqué pour attirer l'attention des trois autres qui étaient en train de lire, qui Mégahertz, qui Ondes Magazine ou bien encore Radio Ref :

- *Bon, je n'ai rien de particulier à dire, je n'ai d'ailleurs même pas reçu le bulletin F8REF. Il y a des questions diverses ? Au fait, personne n'a été à Hamexpo ? J'ai entendu dire que ç'a été un sacré fiasco ! Bon... Hé bien nous allons boire un verre. Rolande a fait un marbré au chocolat qui m'a l'air délicieux. Qui a amené la boisson ?*

- *C'est moi, fit Robert. J'ai trouvé un Lambrusco dont vous allez me dire des nouvelles !*

- *Alors, André, cette nouvelle voiture ? Tu as pris quoi, avec l'argent de l'assurance ?*

- *Une Laguna... J'aurais bien repris un Scénic mais bon... Je vais la chercher demain.*

- *Je peux t'amener, si tu veux ? Je n'ai rien de particulier à faire demain...*

- *Surtout pas ! J'ai l'impression que mes voitures ne t'aiment pas beaucoup. Je prendrai un taxi...*

Les verres étaient en train de s'élever lorsque Jacques fit :

- *Au fait, je pense que nous pourrions trinquer à la santé du Vicomte, non ? Quand je pense que le préfet l'a fait interner d'office... Incapable majeur, qu'il a dit, il était indispensable de le placer en institution pour qu'il ne mette plus sa vie en danger...*

- *Oui, j'ai vu ça dans le journal... Une bien triste affaire, il paraît que le vieux gueulait comme un putois lorsqu'ils l'ont embarqué : « C'est les gars de la radio qui ont foutu le feu ! C'est pas moi !... ». Une chance que personne*

n'ait cherché à en savoir plus... Faut dire qu'avec un cinglé pareil, les flics n'avaient pas besoin de se fatiguer.

Ils étaient en train de trinquer lorsque la porte du local s'ouvrit. Deux gars entrèrent, ils avaient l'air jeunes, plus jeunes que Cédric même :

- Bonsoir ! Je suis F7XBN et voici F7PBA. Ben dites donc, le radioclub n'est pas facile à trouver !

Jacques fit les présentations en leur souhaitant la bienvenue, ça faisait tellement longtemps qu'un tel évènement ne s'était pas produit qu'il avait un peu oublié ce qu'il fallait faire ou dire. Les deux jeunes gars s'installèrent et prirent naturellement le verre qui leur était tendu ainsi qu'une part du gâteau. Ils expliquèrent ensuite qu'ils venaient de trouver du boulot dans le secteur et qu'ils comptaient s'inscrire à ce club. L'un d'eux conclut sa présentation en disant :

- Nous, ce qui nous plaît vraiment, ce sont les activités, les expéditions, les activations de châteaux... Si vous avez des projets comme ça, vous pouvez compter sur nous ! On va mettre le feu aux statistiques nationales !

André s'étouffa avec sa boisson et eût une quinte de toux au terme de laquelle son dentier atterrit sur la table en contreplaqué.

*

Note de l'auteur : il s'agit encore une fois d'une fiction totale et les personnages ont été « construits » pour l'occasion. Toute ressemblance avec de « vrais » gens

serait donc fortuite et involontaire. Il en va de même pour les situations décrites !

F6HQY
17/09/2008